

SOUFANIEH
(DAMAS)



**Messages et manifestations
de la Vierge Marie et du Christ à Myrna
1982-1991**

Miracles à Damas

Manifestations de la Vierge Marie et du Christ à Soufanieh

par le P. Elias Zahlaoui
et le P. Joseph Malouli

Ces essais de traduction sont bien plus littéraires que littéraires

MESSAGES DE NOTRE DAME DE SOUFANIEH LORS DE SES APPARITIONS

1 - Deuxième Apparition:

samedi 18/12/1982 23 h 37 (1)

A) « Mes enfants,

- Souvenez-vous de Dieu: Dieu est avec nous. (a)

- Vous connaissez toutes choses et vous ne connaissez rien.

- Votre connaissance est une connaissance imparfaite.

- Mais viendra le jour où vous connaîtrez toutes choses comme Dieu me connaît.

- Faites le bien à ceux qui font le mal. Et ne faites du tort à personne.

- Je vous ai donné de l'huile plus que vous n'avez demandé, et je vais vous donner quelque chose de bien plus fort que l'huile. (2)

- Repentez-vous et croyez, et souvenez-vous de moi dans votre joie.

- Annoncez mon Fils l'Emmanuel.

- Qui l'annonce est sauvé, et qui ne l'annonce pas, sa foi est vaine.

- Aimez-vous les uns les autres.

- Je ne demande pas de l'argent à donner aux églises, ni de l'argent à distribuer aux pauvres. Je demande l'Amour (en arabe = al-mahabba).

- Ceux qui distribuent leur argent aux pauvres et aux églises, sans qu'ils aient l'Amour, ceux-là ne sont rien.

- Je visiterai davantage les foyers, car ceux qui

vont à l'église, n'y vont pas toujours pour prier. (3)

- Je ne demande pas que vous me construisiez une église, mais un lieu de pèlerinage (en arabe = mazaran). (4)

- Donnez.

- Ne privez personne de ceux qui demandent secours».

2 - Troisième Apparition:

Samedi 8/1/1983 23 h 37 (5)

B) La Vierge pleurait.

Elle dit à Myrna:

«ça ne fait rien».

Myrna aussi pleurait et criait:

«La Vierge pleure».

Enfin la Vierge s'est retirée et avant de disparaître Elle sourit doucement.

3 - Quatrième Apparition:

Lundi 21/2/1983 21 h 30 (6)

C) « Mes enfants »

- Soit dit entre nous, Moi, je suis revenue ici.

- N'insultez pas les orgueilleux qui sont dénués d'humilité.

- L'humble a soif des remarques d'autrui, pour

a) En arabe le verbe (se souvenir) appliqué à Dieu, signifie en premier lieu (louer Dieu et le glorifier), cf. (souvenez vous de moi dans votre joie).

se corriger de ses défauts, tandis que l'orgueilleux corrompu néglige, se révolte, se fait hostile.

- Le pardon, c'est la meilleure chose.
- Celui qui se prétend pur et charitable devant les hommes, est impur devant Dieu.
- Je vous fais une demande, un mot que vous graverez dans votre mémoire, que vous répéterez toujours:
- «Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie, c'est pourquoi je ne crains rien», n'est-ce pas, mon fils Joseph? (7)
- Portez (b) et pardonnez.
- Portez beaucoup moins que n'a porté le Père.

(1) *Le premier message fut donné lors de la deuxième apparition. Myrna, durant la première apparition, était si effrayée qu'elle s'est enfuie à la chambre de son beau-frère dont la femme dormait. Elle criait de peur: «Hélène, Hélène, la Vierge». Hélène, réveillée en sursaut, ne vit rien. Son mari Awad fut porter Myrna au rez-de-chaussée. C'est là que le Père Elias Zahlaoui la trouva, une fois la prière finie vers minuit moins le quart. Après d'elle se tenait le Père Georges Abou-Zakhm, orthodoxe, ainsi que certains des siens. On raconta au Père Zahlaoui ce qui venait de se passer. Il dit à Myrna: «sans doute, la Vierge voulait te donner un message, mais te voyant si troublée, elle ne l'a rien dit. Prépare-toi donc par cette prière: «O Vierge, prépare moi à bien l'accueillir, pour bien comprendre ce que tu veux me dire». Myrna lui dit: «rien que ça?». «Oui, rien que ça» lui répondit le Père.*

(2) *Cette phrase venait au moment où le papa de Myrna plié en deux jusqu'à terre, disait à haute voix: «Vierge Marie, ne nous privez pas d'huile, je vous en prie».*

(3) *Cette phrase de la Vierge «je visiterai davantage les foyers», nous parut absolument incompréhensible. Mais lorsque l'huile se mit à paraître sur des centaines de photos de Notre-Dame de Soufanieh, à partir de la fin octobre 1983, et durant tout le mois de novembre à Soufanieh même et ailleurs, et que les gens en faisaient des icônes qu'ils exposaient dans leur maison, et priaient devant elles, c'est alors que cette phrase devint tout à fait compréhensible.*

(4) *En fait la Vierge elle-même, dans une autre circonstance, nous a clairement indiqué comment nous y prendre: «enlever une pierre de la façade de la maison, aménager le trou en niche, y mettre son icône et inscrire un mot de remerciement à Son Fils». Ce que nous avons exécuté au début du mois de mai 1983.*

4- Cinquième Apparition: Jeudi 24/3/1983 21 h 30

- D) «Mes enfants,
- Ma mission est terminée.
- En cette nuit, l'Ange m'a dit:
«Vous êtes bénie entre les femmes».
- Et je n'ai pu lui dire que: «Voici la servante du Seigneur».
- Je suis contente.
- Moi, je ne mérite pas de vous dire: vos fautes sont remises. Mais mon Dieu l'a dit.
- Fondez une église.
- Je n'ai pas dit: bâtissez une église.

(5) *Ceci eut lieu la veille du transfert de l'«icône sainte» à l'église orthodoxe de la Sainte Croix, selon le désir de l'autorité patriarcale orthodoxe, comme l'a fait savoir Sa Béatitude le Patriarche Ignace IV Hazim, à Myrna et Nicolas, lors de l'entrevue qu'il leur accorda le matin du 30/12/82, et comme cela fut expliqué dans le communiqué officiel du Patriarcat orthodoxe, le lendemain même, c'est-à-dire le 31/12/1982, à propos du «Phénomène».*

(6) *L'après-midi de ce jour, et vers cinq heures, deux prêtres orthodoxes - les R.R.P.P. Archimandrites Elias Kfoury et Dimitri Hosni - portèrent l'«icône sainte» - comme elle fut qualifiée dans le communiqué officiel du Patriarcat en date du 31/12/1982 - à la maison à Soufanieh, dans un sac de nylon noir, sans donner aucune explication à cette mesure. D'ou colère de la famille et échange de paroles désobligeantes entre elle et les deux prêtres. Sur ce, les deux prêtres se retirèrent.*

(7) *Quand le Père Malouli arriva et apprit ce qui s'était passé, il demanda à Myrna de prier avec elle en chambre. Ils récitèrent une dizaine de chapelets, puis chacun pria en son cœur. Le Père Malouli fit cette prière: «Vierge éclairer-nous de peur que nous commettions une gaffe préjudiciable à ton programme». A la fin de l'apparition, les gens de la maison se demandaient qui était ce Joseph. Ce fut alors que le Père Malouli dut leur montrer sa carte d'identité et leur raconter ce qui était arrivé. Avant le «phénomène» de Soufanieh, lui et les gens de la maison ne se connaissaient pas du tout. De plus, très rares sont les damascains qui connaissent le prénom du Père Malouli, qui travaille à Damas depuis 1940 sans interruption.*

(b) *Portez: traduction littérale qui devrait, peut-être, signifier «supportez».*

- L'Église qu'a adoptée Jésus, est une ÉGLISE UNE, parce que Jésus est un.
- L'ÉGLISE EST LE ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE. QUI L'A DIVISÉE A PÉCHÉ, ET QUI S'EST RÉJOUI DE SA DIVISION, A PÉCHÉ.
- Jésus l'a bâtie: elle était toute petite.
- Et quand elle a grandi, elle s'est divisée.
- Qui l'a divisée n'a pas l'Amour en lui.
- Rassemblez.

- Je vous dis: priez, priez et priez.
- Qu'ils sont beaux mes enfants à genoux, implorant.
- N'ayez pas peur: Je suis avec vous.
- NE VOUS DIVISEZ PAS COMME LE SONT LES GRANDS.
- Vous, vous apprendrez aux générations les mots d'UNITÉ, d'AMOUR et de FOI.
- Priez pour les habitants de la terre et ciel».

MESSAGES DE LA VIERGE ET DU CHRIST À MYRNA AU COURS DES EXTASES

(Les messages du Christ sont signalés)

Vendredi 28 Octobre 1983

- (1) - «Ne crains pas, tout cela arrive pour que le Nom de Dieu soit glorifié.
- Ne crains pas, en toi j'éduquerai ma génération».

Vendredi 4 Novembre 1983

- (2) - «Descends leur dire que tu es ma fille avant d'être la leur...
- Mon cœur s'est consumé sur mon Fils unique.
- Il ne va pas se consumer sur tous mes enfant».

Vendredi 25 Novembre 1983

- (3) - «C'est tout ce que je veux.
- Je ne suis pas venue séparer.
- Ta vie conjugale restera comme elle est».

Message du Christ à Myrna à l'occasion du jeudi de l'Ascension, en date du 31 Mai 1984

- (4) - «Ma fille,
- Je suis le Commencement et la Fin.
- Je suis la Vérité, la Liberté et la Paix.
- Ma Paix je vous (la) donne.
- Que ta paix ne repose pas sur la langue des

gens, que ce soit en bien ou en mal et pense du mal de toi même.

- Celui qui ne cherche pas l'approbation des gens et ne craint pas leur désapprobation, jouit de la paix véritable.
- Et cela se réalise en Moi.
- Vis ta vie, douce et indépendante.
- Que les fatigues entreprises pour Moi, ne te brisent pas.
- Réjouis-toi plutôt.
- Je suis capable de te récompenser.
- Tes fatigues ne se prolongeront pas, et tes douleurs ne dureront pas.
- Prie avec adoration, car la Vie éternelle mérite ces souffrances.
- Prie pour que s'accomplisse en toi la Volonté de Dieu, et dis:
«Bien aimé Jésus,
- accorde-moi de me reposer en Toi, par-dessus toute chose,
- par-dessus toute créature,
- par-dessus tout éloge, par-dessus toute joie et exultation,
- par-dessus toute gloire et dignité,
- par-dessus toute l'armée céleste,
- car toi seul es le Très-Haut.
- Toi seul es Puissant et Bon par-dessus tout.

Messages des Apparitions

- Viens à moi et console-moi et délie mes chaînes, et accorde-moi la liberté.
- Car sans Toi ma joie est incomplète.
- Sans toi ma table est vide»
- Alors je viendrai pour dire : me voici venu, car tu m'as invité».

Vendredi 7 septembre 1984

La Vierge Marie confie un secret à Myrna: «Cela est entre toi et moi jusqu'à ta mort» Myrna ne retient du message que ces paroles:

- (5) - « Vis ta vie.
- Cependant que la vie ne t'empêche pas de continuer à prier».

Mercredi 1 mai 1985

- (6) - « Mes enfants, rassemblez-vous.
- Mon cœur est blessé.
- NE LAISSEZ PAS MON CŒUR SE DIVISER A CAUSE DE VOS DIVISIONS.
- Ma fille, je te donnerai un cadeau pour tes fatigues».(1)

Dimanche 4 août 1985

- (7) - «L'ÉGLISE EST LE ROYAUME DES CIEUX SUR TERRE. QUI L'A DIVISÉE A PÉCHÉ, ET QUI S'EST RÉJOUI DE SA DIVISION, A PÉCHÉ.
- Je suis contente : ne crains pas, je suis avec toi.
- En toi j'éduquerai ma génération».

Mercredi 14 août 1985

- (8) -« Bonne fête (2)
- Voici ma fête : c'est quand je vous vois tous

(1) Il s'agit de son premier enfant, Myriam, née le 15 octobre 1986.

(2) Littéralement : Bonne Année.

(3) « Peut-il y avoir pour une créature, une joie plus grande que celle de savoir que le Dieu Créateur s'est fait créature ? »,

- réunis ensemble.
- Votre prière c'est ma fête.
- Votre foi c'est ma fête.
- L'union de vos cœurs c'est ma fête».

Samedi 7 septembre 1985: message du Christ

- (9) - « Je suis le Créateur.
- Je L'ai créée, pour qu'Elle me crée. (3)
- Réjouissez-vous de la joie du ciel, parce que la Fille du Père et la Mère de Dieu et l'Épouse de l'Esprit est née.
- Exultez de l'exultation de la terre, car votre salut est réalisé».

Message du Christ à Myrna la veille du 3ème anniversaire du phénomène, le 26 novembre 1985

- (10) - « Ma fille,
- Veux-tu être crucifiée ou glorifiée?
- Réponse : Glorifiée. (4)
- Le Christ sourit et dit : Préfères-tu être glorifiée par la créature ou par le Créateur?
- Réponse : par le Créateur.
- Le Christ : cela se réalise par la Crucifixion.
- Car toutes les fois que tu regardes les créatures, le regard du Créateur s'éloigne de toi.
- Je veux, ma fille, que tu t'appliques à la prière et que tu te méprises.
- Celui qui se méprise augmente en force et en élévation de la part de Dieu.
- Moi, J'ai été crucifié par amour pour vous, et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour Moi, volontairement, avec amour et patience, et que vous attendiez ma venue.
- Celui qui participe avec Moi à la souffrance, je le ferai participer à la gloire.

Jean Paul II, *Osservatore Romano*, 7/1186 page 2.

(4) Interrogée sur le sens de ce mot, Myrna répond : « il signifie : dire Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit! »

- Pas de salut pour l'âme sinon dans la Croix.
- Ne crains pas, ma fille, je te donnerai de mes plaies de quoi payer les dettes des pécheurs.
- C'est la source à laquelle se désaltère toute âme.
- Et si mon absence se prolonge et que la lumière s'éclipse pour toi, ne crains pas, ce sera pour ma glorification.
- Va à la terre, où la corruption s'est généralisée, et sois dans la paix de Dieu».

Message du Christ à Myrna la veille du 4ème anniversaire le mercredi 26 novembre 1986.

- (11) - «Ma fille,
- Qu'il est beau ce lieu, J'y construirai mon royaume et ma paix.
 - Je vous (pluriel) donne mon cœur, pour posséder votre (pluriel) cœur.
 - Vos fautes sont pardonnées, parce que vous vous tournez vers Moi, et en celui qui se tourne vers Moi, je peindrai mon image.
 - Car malheur à celui qui représente mon image, alors qu'il a vendu mon sang.
 - Priez pour les pécheurs.
 - Car je verserai en toute parole de prière, une goutte de mon sang sur l'un des pécheurs.
 - Ma fille, que les choses de la terre ne te troublent pas, car par mes blessures tu gagnes l'éternité.
 - Je veux renouveler Ma Passion, et je veux que tu accomplisses ta mission.
 - Car tu ne pourras entrer au ciel que si tu as mené à bien ta mission sur la terre.
 - Va en paix, et dis à mes enfants qu'ils viennent à Moi à toute heure, et pas quand Je renouvelle la fête de Ma Mère. (1)
 - Car Je suis avec eux à tout moment».

Message du Christ le 18 avril 1987 Samedi Saint

- (12) - «Je vous ai donné un signe pour ma glorification.
- Poursuivez votre route et je suis avec vous.
 - Sinon...

Message du Christ à l'occasion du jeudi de l'Ascension 21 mai 1987

- (13) - «Aimez vous les uns les autres et priez avec foi».

Message du Christ le mercredi 22 Juillet 1987 (à Mâad, Liban)

- (14) - «Ne crains pas, ma fille, en toi j'éduquerai ma génération.
- Priez, priez et priez.
 - Et si vous priez dites : O Père, par les mérites des plaies de Ton Fils, sauve nous».

Message du Christ le soir du 14-15 Août 1987

- (15) - «Ma fille,
- C'est Elle Ma Mère, dont Je suis né.
 - Qui L'honore, M'honore.
 - Qui La renie Me renie.
 - Et qui Lui fait une demande obtient parce qu'Elle est Ma Mère».

Message du Christ adressé à Myrna (2) le soir du 7 septembre 1987

- «Marie,
N'est-ce pas toi que j'ai choisie, la jeune fille calme, au cœur plein d'amour et de sympathie?
J'ai constaté que tu ne peux rien supporter pour

(1) A l'occasion du jour anniversaire du phénomène de Soufanieh.

(2) Son véritable prénom est Marie.

Moi. Je te donnerai une chance pour choisir. Sois sûre que si tu Me perds, tu perdras les prières de tous ceux qui t'entourent, et sache que le portement de la Croix est inévitable».

Message du Christ confié à Myrna l'après midi du 26 novembre 1987, 5ème anniversaire du phénomène de Soufanieh.

«Ma fille,

- J'apprécie que tu M'aies choisi, mais pas seulement en paroles.

- Je veux que tu joignes mon Cœur à ton cœur délicat pour que nos (1) cœurs s'unissent. Ce faisant tu sauves des âmes souffrantes.

- Ne déteste personne pour que ton cœur ne s'aveugle pas sur ton amour pour Moi.

- Aime tout le monde comme tu m'as aimé, principalement ceux qui te haïssent et qui disent du mal de toi, par cette voie tu obtiendras la gloire.

- Persévère dans ta vie d'épouse, de mère et de sœur.

- Ne t'inquiète pas des difficultés et des douleurs qui vont t'arriver, mais je veux que tu sois plus forte qu'elles car je suis avec toi sinon, tu perdrais mon cœur.

- Va et annonce dans le monde entier et dis-leur sans crainte: qu'on TRAVAILLE POUR L'UNITÉ.

- On ne blâme pas l'homme pour le fruit de ses mains mais pour le fruit de son cœur.

- Ma paix dans ton cœur sera une bénédiction pour toi et pour tous ceux qui ont collaboré avec toi».

Message du Christ le 14 août 1988 (Los Angeles, U.S.A.)

- «Mes enfants,

- Ma paix je vous (l')ai donnée, mais vous, que m'avez vous donné?

- Vous êtes mon Église et votre cœur m'appartient, à moins que ce cœur ne possède un autre dieu que moi.

- En vérité j'ai dit : L'ÉGLISE EST LE ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE, QUI L'A DIVISÉE A PÉCHÉ, ET QUI SE RÉJOUIT DE SA DIVISION A VRAIMENT PÉCHÉ.

- Aussi il m'est plus facile qu'un incroyant croie en mon nom que ceux qui prétendent avoir la foi et la charité et qui jurent par mon nom.

- C'est en Dieu seul que vous devez mettre votre fierté.

- Priez pour les pécheurs qui pardonnent en mon nom et pour ceux qui renient ma Mère.

- Mes enfants, je vous ai donné tout mon temps, donnez-moi une partie du vôtre».

Message du Christ le 7 septembre 1988 (Damas)

- «Ma fille,

- En vérité, je t'ai dit de surmonter toutes les difficultés et sache que tu n'en as éprouvé que peu.

- DIS A MES ENFANTS QUE C'EST D'EUX QUE JE DEMANDE L'UNITÉ ET JE NE LA VEUX PAS DE CEUX QUI LEUR JOUENT LA COMEDIE EN SIMULANT DE TRAVAILLER POUR L'UNITÉ.

- Va et porte l'annonce et partout où tu seras je suis avec toi».

Message du Christ le 10 octobre 1988 (Màad, Liban)

- «Ma fille Marie, (2)

- Pourquoi crains-tu alors que je suis avec toi ?

- Tu dois parler et à haute voix (tu dois dire) la

(1) *Forme plurielle et non duelle.*

(2) *Véritable prénom de Myrna.*

parole de vérité sur celui qui t'a créée, pour que ma force se manifeste en toi.

- Et moi je te donnerai de mes plaies pour oublier les souffrances que les gens te causent.
- Ne choisis pas ta route parce que moi je te l'ai tracée».

Message du Christ le 26 novembre 1988

- «Mes enfants,
- Est-ce que tout ce que vous faites est (fait) par amour pour moi ?
- Ne dites pas : qu'est-ce que je fais, parce que cela, c'est mon œuvre.
- Vous devez jeûner et prier parce que dans la prière vous vous trouvez en face de ma (Réalité?) (Vérité?) et vous affrontez tous les coups.
- Priez pour ceux qui ont oublié la promesse qu'ils m'ont faite parce qu'ils diront : pourquoi n'ai-je pas senti (ta présence) Seigneur, alors que tu étais avec moi?
- TOUT CE QUE JE VEUX C'EST QUE VOUS VOUS RASSEMBLIEZ TOUS EN MOI COMME JE SUIS EN CHACUN D'ENTRE VOUS.
- Quant à toi, ma fille, je vais te quitter. Ne crains pas si l'écoute de ma voix se fait attendre mais plutôt sois forte et que ta langue soit un glaive qui parle en mon nom. Et sois sûre que je suis avec toi et avec vous tous».

Message du 18 août 1989 (Los Angeles) (La Vierge)

«Ne crains pas ma fille. Tout cela (arrive) pour que le nom de Dieu soit glorifié. Réjouis toi, plutôt, parce que Dieu t'a permis de venir à moi pour que je te dise : ne t'inquiète pas de ce qu'on dit de toi, mais sois toujours en paix, parce que la créature se tourne vers moi à travers toi. Dis à tous de multiplier la prière parce qu'ils ont

besoin de la prière pour plaire au Père. Que la bénédiction de Dieu descende sur toi et sur tous ceux qui ont collaboré avec toi par amour pour Lui».

7ème anniversaire Dimanche 26 novembre 1989 (la Vierge)

«Mes enfants, Jésus a dit à Pierre : TU ES LA PIERRE ET SUR ELLE, JE BATIRAI MON ÉGLISE. Et moi je dis maintenant : Vous êtes le cœur dans lequel Jésus bâtit son UNICITÉ. Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix dès maintenant, jusqu'à la commémoration de la Résurrection».

Message du Samedi-Saint 14 avril 1990 (le Christ)

«Mes enfants, vous, vous apprendrez aux générations les mots d'UNITÉ, d'AMOUR et de FOI. Je suis avec vous. Mais toi, ma fille, tu n'entendras ma voix qu'une fois la fête (de Pâques) unifiée».

Message du mercredi 15 août 1990 (Belgique) (la Vierge)

«Mes enfants, priez pour la paix, et surtout en Orient, car vous êtes tous frères dans le Christ».

Message de la Sainte Vierge à Myrna le soir du 26 novembre 1990 (8e anniversaire)

«Ne crains pas, ma fille, si je te dis que tu me vois pour la dernière fois jusqu'à ce que la Fête (de Pâques) soit unifiée. Dis donc à mes enfants:

Veulent-ils voir et se rappeler les blessures de Mon FILS en toi ou non?

S'il ne leur en coûte pas que tu souffres deux fois, MOI, je suis une Mère, et il m'en coûte de voir Mon fils souffrir de nombreuses fois.

Sois en paix, sois en paix ma fille. Viens pour qu'Il te donne la paix, afin que tu puisses LE répandre parmi les hommes. Quant à l'huile, elle continuera à se manifester sur tes mains pour la glorification de mon Fils Jésus, quand Il veut et où que tu ailles. En effet, nous sommes avec toi et avec quiconque désire que la Fête (de Pâques) soit UNE».

COURT SURVOL DU PHÉNOMÈNE À 5 BRANCHES DE SOUFANIEH

par le Père Joseph Malouli

LA PERSONNE

Marie Kourbet Al-Akhras, prénommée Myrna en famille, est née en 1964, de père grec catholique et de mère grecque orthodoxe. Naissance normale. Elle n'a jamais été atteinte de maladie grave, ni touchée par aucun accident. Elle a fait ses études soit dans des écoles chrétiennes, catholique ou orthodoxe, soit dans celles du gouvernement. Niveau intellectuel très moyen. Elle a quitté l'école une année avant le baccalauréat syrien unifié. Culture religieuse très proche de zéro. Gaie de caractère, elle s'est mariée à Monsieur Nicolas Nazzour, grec orthodoxe, début mai 1982, et le phénomène a éclaté le samedi 27 novembre 1982, veille du premier dimanche de l'Avent. Il compte cinq branches jusqu'à ce jour:



(1) La distinction est basée sur la couleur des vêtements de la Vierge.

HUILE - APPARITIONS - MESSAGES - EXTASES - STIGMATES

I- L'HUILE

A) SOURCES

a) L'huile coule de Myrna, mains, figure, cou, yeux, estomac (le 3ème jour d'un triduum de jeûne absolu, 27-29 novembre 1984), pieds (une fois).

b) L'huile coule des mains de gens étrangers à la famille et à la Syrie.

c) Quand l'icône bleue (1) est transférée en triomphe à l'église de la Sainte Croix, le dimanche 9 janvier 1983, elle cesse d'exsuder de l'huile et elle est relayée par l'icône violette (1) à partir du 17 janvier 1983. L'huile coule de bien plus de mille reproductions photographiques de l'icône. Elle jaillit du sol de la terrasse à l'endroit où la Vierge est apparue. Elle coule d'un tableau en relief de la Vierge, d'un livre de prière, du mur derrière la niche intérieure où est placée, sous clef, l'icône bleue, des vitres fermant les 2 niches (celle de l'entrée et celle de la cour), du coton d'une boîte destinée à être distribuée aux malades, d'une médaille portée au cou de Myrna, etc.

B) LIEUX, jusqu'au début octobre 1989

a) De Myrna: 1) en Syrie 2) au Liban 3) en Jordanie 4) aux U.S.A.

1) Syrie

DAMAS: A Soufanieh, dans des maisons particulières, hôpitaux, chapelle, nonciature apostolique, au Patriarcat syrien orthodoxe.

HOMS: A l'église grecque orthodoxe de l'annonciation, pendant la messe célébrée par l'archimandrite Elias Abdouka, à l'église syrienne orthodoxe de Oum Azzounnar.

HASSAKÉ: A la cathédrale des syriens orthodoxes, durant la messe, dans une maison particulière

KHABAB: A l'archevêché grec catholique, en présence de l'archevêque Mgr. Boulos Bourkchoche, et en son absence, dans une maison.

BACIR: Dans (au moins) une maison.

2) Liban

BEYROUTH: A l'église grecque catholique de Notre Dame du Salut.

ZAHLÉ: en présence de Mgr. Georges Iskandar, maronite

JOURET AL BALLOUT: - MA'AD. - HARISSA: pendant la messe.

FEYTROUN: au couvent grec catholique des Pères Paulistes.

3) Jordanie

A AMMAN - À MADABA.

4) U.S.A.

LOS ANGELES: Dans les églises: Saint Ephrem

des syriens orthodoxes, Saint Nicolas des grecs orthodoxes, Sainte Anne des grecs catholiques, l'église des Latins.

SAN JOSÉ: Dans les églises grecque orthodoxe (Père Rafié) - Syrienne orthodoxe - Chaldéenne (Père Manuel Rayés) - Notre-Dame du Liban, maronite.

MODESTO: Dans l'église Mar Zaya assyriens, au domicile de M. Jou-il Hinaro

SAN DIEGO: Dans une maison

BEKERS FIELD: à l'église The Kings Jésus des Latins.

SAN FRANCISCO: au couvent du Mont Thabor à Redwood Valley.

DETROIT: Dans les églises: Saint Maron des maronites (Mgr. Joseph Féghali), à l'église des Latins (Mgr. Joseph Féghali) - Saint Charbel (maronite) Notre Dame de la Délivrance grecque catholique - l'église des syriens orthodoxes - l'église des grecs orthodoxes (Père Georges Chalhoub) - à la résidence de l'archevêque Mgr. Gamo (chaldéen) - au bureau de M. Ibrahim Ibrahim (chaldéen).

b) Des photos de l'icône: En Syrie, au Liban, en Jordanie, à Beit Sahour, au Vénézuela, en Irak, en Suisse, aux U.S.A, au Canada, en Arabie Saoudite.

c) Occasions:

a) De Myrna et d'autres personnes:

- à l'occasion de la prière (antécédente ou subséquente) mais pas à chaque fois que Myrna ou d'autres personnes prie(nt),
- à l'occasion des extases (pour Myrna),
- à l'occasion d'une conversation sur la Vierge, mais pas toujours.

b) De l'icône ou de ses reproductions photographiques en dehors de toute prière, dans des maisons chrétiennes et quelquefois musulmanes.

d) Effets: Certaines guérisons de maladies osseuses ou autres, un cas de grossesse avec la présence d'une importante quantité de fibromes, nous a été attesté par un médecin (cf. le rapport du docteur Pierre Salam et celui du docteur Jamil Margi).

e) Examens de l'huile:

a) L'huile de l'icône a été analysée en Allemagne Fédérale, à Damas, à Rome et à Paris: c'est de l'huile d'olive pure.

b) L'huile exsudée par Myrna a été analysée en Allemagne Fédérale: c'est de l'huile d'olive pure.

II - LES APPARITIONS

La Vierge est apparue cinq fois:

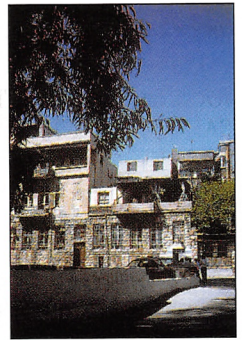
- 1) Le mercredi 15 décembre 1982: pas de message, Myrna s'enfuit effrayée.
- 2) Le samedi 18 décembre 1982: 1er message - Message publié en arabe littéraire.
- 3) Le samedi 8 Janvier 1983: un seul mot en arabe dialectal.
- 4) Le lundi 21 février 1983: 2ème message - Message privé en arabe dialectal.
- 5) Le jeudi 24 mars 1983: 3ème message - Message publié en arabe littéraire.

Toutes les apparitions ont eu lieu la nuit, sur la terrasse. Seule Myrna voyait la Vierge.

Atmosphère d'intense prière et de paix, au cours des apparitions.

Mode

L'apparition commence sur une branche « horizontale » d'un eucalyptus situé au bord de la rivière à une quinzaine de mètres au sud de la maison. Un globe de lumière apparaît d'abord qui s'ouvre ensuite pour laisser voir en haut un croissant bleu qui disparaît une fois que la Vierge est là. La Vierge est d'abord assise sur la branche, puis elle se lève et se dirige vers la terrasse de la maison, traçant derrière Elle un sillage de lumière. Elle traverse (1) la balustrade en fer et s'arrête sur la terrasse. Elle est vêtue de blanc, ceinturée de bleu, coiffée d'une sorte de « capuche » faisant partie de la robe et portant sur l'épaule droite un châle bleu (un peu comme sur le tableau de l'assomption de Murillo). Elle porte à la main droite entre le médium et l'annulaire, un chapelet de couleur cristal. Le bras droit est plié à hauteur de la poitrine, le bras gauche descendant le long du corps. Les pieds sont invisibles.



Pour livrer son message, la Vierge procède ainsi: Elle prononce une phrase inaudible pour les personnes présentes et Myrna répète cette phrase à haute voix. A la fin de l'apparition, la Vierge

(1) Le passage de la Vierge à travers la balustrade a posé un problème à Myrna : Comment un corps humain peut-il traverser une balustrade en fer ?

revient à l'eucalyptus en marchant à reculons. Une fois sur la branche Elle disparaît en premier lieu et le globe s'efface ensuite.

III - LES MESSAGES

Les messages des apparitions sont complétés par les messages des extases. La longueur de ces divers messages varie entre une phrase et un bon paragraphe. Parmi les messages des extases un seul manque à l'appel. En effet, vivement émue par la prière d'une musulmane aveugle, Myrna en a oublié le message qu'elle ne s'est jamais plus rappelé.

Les messages sont confiés soit en arabe littéraire soit en arabe dialectal. Le vocabulaire en est très simple. La Vierge a confié à Myrna un secret qu'elle ne doit révéler qu'à son lit de mort.

Souvent avant de livrer le message, Myrna déclare par exemple: Le Christ m'a donné un message auquel je n'ai rien compris.

IV - LES EXTASES

On en compte 31 jusqu'au 15 avril 1990 dont sept en dehors de Damas:

1 à l'archevêché grec catholique de Khabab à 50 km au sud de Damas en présence de l'archevêque Monseigneur Boulos Bourkhoche (sans message).

1 à la cathédrale syrienne orthodoxe de Hassaké à plus de 900 km au Nord-Est de Damas (un message).

3 à Ma'ad au Liban, dont une à l'église du village (2 messages).

2 à Los Angeles aux U.S.A. (2 messages).

En général, au cours de ces extases Myrna voit soit la Vierge, soit le Christ.

Ordinairement l'extase est précédée par une exsudation d'huile: des mains, de la figure et du cou de Myrna. Quand elle doit voir le Christ, l'huile lui sort, en plus, des yeux et les lui brûle avant qu'elle n'entre en extase.

Cette étape est suivie par l'extase proprement dite, c'est-à-dire l'état de déconnexion avec le monde extérieur. Durant cette phase Myrna ne voit pas, n'entend pas, ne sent pas. Son corps est raide. Elle voit le Christ sous forme de personne de lumière sans distinguer les traits de son visage, ce qui n'est pas le cas avec la Vierge.

Quand, après avoir vu le Christ, elle revient à l'état normal, elle met du temps pour recouvrer sa vue normale: la lumière intérieure l'empêche de voir quoi que ce soit. Elle était restée dans cet état durant 72 heures consécutives, du 27 au 29 novembre 1984.



Souvent, il se trouvait un à quatre médecins durant les extases. Nombre de tests ont été effectués principalement sur la vue, la sensibilité et les réflexes: tous se sont révélés négatifs. A part les deux premières extases du lundi 24 octobre 1983, qui n'ont pas été chronométrées, la durée des autres extases a varié entre 5 et 75 minutes.

Beaucoup de ces extases ont été filmées sur cassette-vidéo.

V - LES STIGMATES

a) La première fois ils se sont fait annoncer par divers signes: apparition d'une sorte de «durillon» au milieu de la paume de chaque main, ouverture de la plaie du côté quelques jours avant l'ouverture simultanée des cinq plaies, etc.

Ouvertes dans l'après-midi du vendredi 25 novembre 1983, les plaies se sont totalement cicatrisées vers les 23 heures sans laisser de croûte. La plaie du côté était petite. Elle devait mesurer au maximum 1,5 cm. Huit médecins les ont vues, certains les ont palpées.



b) Les seconds stigmates se sont ouverts à l'improviste le Jeudi-Saint 1984 vers 15 h 30. La plaie du côté était profonde. Le père Malouli l'a mesurée: elle avait dix centimètres. Quelqu'un conseilla à Nicolas d'emmener sa femme à l'hôpital pour qu'on lui couse la plaie du côté. La réponse vint nette et décisive: «Celui qui a ouvert les plaies, les refermera». Vers 23 h toutes les plaies étaient totalement fermées sans laisser de croûte.

c) Les troisièmes stigmates se sont ouverts, le Jeudi-Saint 1987, en présence des pères Elias Zahlaoui et Joseph Malouli qui ont vu les pre-

mières gouttes de sang gicler du front de Myrna où pour la première fois une plaie s'était ouverte. La plaie du côté mesurait douze centimètres. Une biologiste française, Madame Geneviève Antakly l'a mesurée, elle l'appelle une griffure. Cette plaie s'est ouverte environ dix minutes après les autres et le lendemain elle était total-ement fermée: les deux chirurgiens présents n'y ayant pas touché. Les autres plaies soumises à des tests, ont mis plusieurs jours pour cicatriser. Les plaies du front, des mains et des pieds se sont cicatrisées à l'air libre. Jamais nous n'avons utilisé de désinfectant pour nettoyer les plaies des stigmates.

L'archevêque Mgr Stéphanos Haddad, grec orthodoxe, a vu les premiers stigmates. Il est resté environ une heure à côté de Myrna. L'archevêque syrien catholique Monseigneur Joseph Mounayer a constaté la présence des seconds stigmates.

Le père Nicolas Baalbaki, chirurgien et prêtre grec orthodoxe, a vu et touché les troisièmes stigmates. Malheureusement il n'est resté que six minutes et il est reparti.

Après l'ouverture des 3èmes stigmates, étaient présents les 2 biologistes français Geneviève et son mari Jean-Claude Antakly, les chirurgiens Louis Kawa et Georges Mesmar.

Exception faite des stigmates du vendredi 25 novembre 1983 (1er anniversaire), nous constatons que les stigmates ne s'ouvrent que les années où catholiques et orthodoxes célébrent ensemble les fêtes pascales. Les autres années il ne se passe absolument rien, pas même l'exsudation d'une gouttelette d'huile, ni à la Pâque catholique ni à la Pâque orthodoxe.

d) Le Jeudi-Saint 1990, les stigmates se sont ouverts en trois étapes: à 11 h 14, les cinq plaies du front, à 13 h 26 les plaies des mains et des pieds, à 13 h 31 la plaie du côté qui mesurait 12 cm.

VI - CONCLUSION

Nous vivons depuis le 27 novembre (1) 1982 dans une atmosphère de paix, de joie, de sérénité et de gratuité totale, en dépit des diverses servitudes que les visites imposent aux gens de la maison.

La prière est l'âme de toute notre activité. En principe, nous pratiquons quotidiennement deux régimes de prières: récitation du chapelet et prière commune. Parfois, il y en a trois et même quatre. La prière n'a pas cessé un seul jour depuis le 27 novembre 1982, quelque soit le temps ou les circonstances. Les personnes qui viennent pour la première fois sont frappées par la ferveur des fidèles.

Des vies entières en sont totalement transformées. Les guérisons spirituelles sont très nombreuses et bien plus importantes que les guérisons corporelles, pourtant bien réelles.

Quant à Myrna, elle a gardé sa candeur et sa simplicité. Pourtant les occasions ne lui manquent pas de devenir un monstre d'orgueil. Elle est désormais mère de 2 enfants: Myriam (née le 15 octobre 1986) et Jean Emmanuel (né le 26 juillet 1988). Ce n'est pas une sinécure de concilier son devoir d'apostolat avec ses autres devoirs «d'épouse, de mère et de sœur». C'est pourquoi elle et son mari comptent beaucoup sur nos prières pour demeurer fidèles à la grâce.

Damas, le 7 octobre 1989
(réactualisé au 15 avril 1990)

Joseph Malouli C.M.

Prêtre de la Sainte Église catholique romaine, Je déclare ne donner aucune portée théologique aux termes «apparition-extase-stigmates etc...» Je les emploie uniquement pour la commodité, car dans ce domaine le dernier mot est à notre mère la Sainte Église.

(1) Signalons que le 27 novembre est la date anniversaire de la Médaille Miraculeuse, Rue du Bac à Paris

TABLEAU DES VISIONS AU COURS DES EXTASES
(aux deux courtes extases du lundi 24/10/1983, Myrna n'a rien vu.)

N° D'ORDRE	LE CHRIST	LIEU
6	Le Vendredi Saint 20 avril 1984 (une montagne fortement éclairée)	Soufanieh
7	Le Jeudi Saint de l'Ascension 31 mai 1984 (le Christ portant un habit rouge au sommet d'une montagne fortement éclairée: 1er message du Christ)	Soufanieh
9	Le Lundi 26 novembre 1984 (vive lumière qui a duré 72 heures: du 27 au 29 novembre 1984, sans message)	Soufanieh
14	Le Samedi 07 septembre 1985 (message)	Soufanieh
15	Le Mardi 26 novembre 1985 (message)	Soufanieh
16	Le Mercredi 26 novembre 1986 (message)	Soufanieh
17	Le Jeudi 16 avril 1987 (sans message)	Soufanieh
18	Le Samedi Saint 18 avril 1987 (message)	Soufanieh
19	Le Jeudi de l'Ascension (message)	Soufanieh
20	Le Mercredi 22 juillet 1987 (message)	Màad (Liban)
21	Le Mardi 28 juillet 1987 (sans message)	Màad (Liban)
22	Le Vendredi 14 août 1987 (message)	Soufanieh
23	Le Lundi 07 septembre 1987 (message)	Soufanieh
24	Le Jeudi 26 novembre 1987 (message)	Soufanieh
25	Le Dimanche 14 août 1988 (message)	Los Angeles (U.S.A)
26	Le Mercredi 07 septembre 1988 (message)	Soufanieh
27	Le Lundi 10 octobre 1988 (message)	Màad (Liban)
28	Le Samedi 26 novembre 1988 (message)	Soufanieh
31	Le Samedi Saint 14 avril 1990 (message)	Soufanieh
Total	19 visions - 15 messages	

TABLEAU DES VISIONS AU COURS DES EXTASES

(aux deux courtes extases du lundi 24/10/1983, Myrna n'a rien vu.)

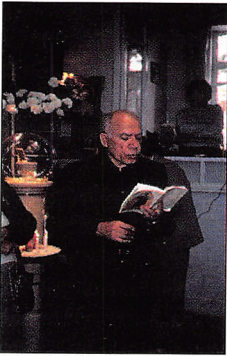
N° D'ORDRE	LA VIERGE	LIEU
3	Le Vendredi 28 octobre 1983 (message)	Soufanieh
4	Le Vendredi 04 novembre 1983 (message)	Soufanieh
5	Le Vendredi 25 novembre 1983 (message)	Soufanieh
8	Le Vendredi 07 septembre 1984 (message)	Soufanieh
10	Le Dimanche 03 mars 1985 (sans message)	Khabab (Syrie)
11	Le Mercredi 01 mai 1985 (message)	Soufanieh
12	Le Dimanche 04 août 1985 (message)	Hassaké (Syrie)
13	Le Mercredi 14 août 1985 (message)	Soufanieh
29	Le Vendredi 18 août 1989 (message)	Los Angeles (U.S.A)
30	Le Dimanche 26 novembre 1989 (message)	Soufanieh
32	Le Mercredi 15 août 1990 (message)	Belgique
33	Le Lundi 26 novembre 1990 (message)	Soufanieh
Total	12 visions - 11 messages	

SOUFANIEH: SUPERCHERIE MONSTRE OU INTERVENTION DIVINE ?

Père Elias Zahlaoui

Commençons par l'anecdote qui me vaut ce titre.

Fin octobre 1985, un spiritain français de Mauritanie, le Père Pierre Veau, séjournant à Damas pour des études d'arabe, conduisait à Soufanieh un journaliste français en mission



officielle, M. Robert Piétri. Ils observèrent les gens en prière, écoutèrent le récit étonnant des événements, présentés par le Père Joseph Malouli, puis virent longuement des séquences de vidéo-cassette concernant ces mêmes événements.

Cela leur prit exactement cinq heures et demie. Et à 23 h 30, avant de se retirer, les personnes présentes firent une prière devant l'« Icône miraculeuse ». Myrna se tenait près de M. Piétri. Soudain ses deux mains se couvrirent d'huile... Le lendemain, je rencontrai M. Piétri dans sa chambre d'hôtel. Il en était encore tout ému et troublé. Il commença par me poser la question suivante:

« Père, je crois me trouver en face d'une supercherie monstre, monstre, monstre, ou en face d'une intervention divine. En votre conscience de prêtre, qu'en pensez-vous ? »

Belle et honnête question qui campait et résumait

l'attitude normale de toute personne affrontant Soufanieh ou une situation similaire.

Je commence par quelques précisions.

Soufanieh est le nom d'un modeste quartier de Damas, situé à 150 mètres au nord de la muraille de la vieille ville. Damas, capitale de la Syrie, compte près de trois millions d'habitants.

La Syrie compte 13 millions, dont près de 13% de chrétiens, répartis en différentes églises et hiérarchies: orthodoxes, catholiques et protestantes. Les chrétiens du pays sont arabes depuis bien avant l'Islam. Aucun poste le leur est refusé, mis à part celui de la Présidence de la République. Leur présence s'est fait et se fait sentir à tous les niveaux, aussi bien politique et social que culturel et économique.

Venons-en à Soufanieh. Que se passe-t-il ?

Il s'agit tout simplement d'un ENSEMBLE et d'une SUITE de FAITS, à la fois PHYSIQUES et SPIRITUELS, qui ont débuté le 27 novembre 1982, et qui se maintiennent jusqu'à ce jour.

Certains FAITS sont relatifs à une toute petite image (6 x 8 cm) de la Vierge, en papier ordinaire, puis à des centaines de ses reproductions. D'autres FAITS concernent Myrna, jeune épouse de 18 ans d'un certain Nicolas Nazzour, qui habitait avec sa maman et deux de ses frères, leur modeste maison de Soufanieh.

D'autres FAITS touchent des milliers de personnes, témoins immédiats ou ultérieurs des événements de Soufanieh.

Précisons que tous ces FAITS ont été soumis à d'interminables examens et recherches, aussi bien en Syrie et au Liban qu'ailleurs, comme aux États-Unis, en France, en Allemagne Fédérale, en Belgique et en Italie.



Je présente rapidement le tissu de ces faits.

1) L'huile

Les plus récalcitrants ont fini par le reconnaître: l'huile exsude de l'« *Icône miraculeuse* » (ainsi qualifiée par le communiqué officiel du Patriarcat grec orthodoxe dont relèvent Nicolas et Myrna, celle-ci étant, de par sa famille, grecque catholique). Cela commença le 27 novembre 1982. Cette exsudation prit lentement le rythme du cycle liturgique des fêtes. Elle connut des interruptions plus ou moins longues, certaines atteignant un an, jour pour jour.

En outre, l'huile a exsudé de centaines de reproduction de Notre-Dame de Soufanieh. Cela débuta fin octobre 1983 et ne cessa pas jusqu'à ce jour. Cette multiple exsudation eut lieu en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Arabie Saoudite, en France, au Canada, aux États-Unis, et en Suisse.

Signalons aussi que deux maisons arméniennes à Alep (Nord de la Syrie) connaissent l'exsudation de l'huile depuis, respectivement le 24 janvier

1988 et le 2 février 1988. Il s'agit de deux reproductions de Notre-Dame de Soufanieh.

C'est un FAIT aussi que de nombreuses images de Notre-Dame de Soufanieh ont exsudé de l'huile dans des maisons... musulmanes à Damas.

De plus, l'huile s'est manifestée sur le corps de Myrna en prière ou en conversation sur Soufanieh, ou en extase (j'y reviendrai).

D'autres personnes à Damas et à Alep ont connu cette exsudation d'huile de leurs mains, et quelquefois de leur corps, mais toujours en relation à Soufanieh.

Six examens scientifiques ont été menés sur cette double huile (celle de l'icône et celle du corps de Myrna): deux en Syrie, deux en Allemagne Fédérale, un à Paris, un à Rome. Les résultats sont identiques: c'est de l'huile d'olive pure.

En réponse au FAIT de l'HUILE, un FAIT SPIRITUEL MASSIF: LA PRIERE, et dans « *la maison de la Vierge* » à Soufanieh, mais aussi dans les maisons où l'huile s'est manifestée, les familles retrouvant ainsi la prière commune.

Depuis le 27 novembre 1982, la prière à Soufanieh n'a connu aucun jour d'interruption. C'est une prière individuelle tout au long de la journée, et collective le soir, qui groupe des gens de toutes confessions religieuses et de toutes les églises chrétiennes.

Une prière à laquelle participent spontanément des musulmans, la Vierge tenant en Islam une place inégalée. Une prière qui joint la spontanéité aux prières traditionnelles des différentes églises. Une prière qui n'attend pas un prêtre pour être

célébrée. Une prière enfin qui se fait toujours dans la GRATUITÉ la plus intransigeante.

2) Les Apparitions:

Myrna assura avoir vu la Vierge à cinq reprises.

La première fois, ce fut la nuit du 15 décembre 1982. Myrna s'était affolée, au point que sa belle-soeur Hélène, la croyant réellement folle, s'est mise à la gifler. Les quatre Apparitions suivantes (respectivement la nuit du 18 décembre 1982, la nuit du 8 janvier 1983, la nuit du 21 février 1983 et celle du 24 mars 1983) trouvèrent Myrna apaisée, comme saisie par une vision très belle, et porteuse de quatre messages, dont elle en répéta deux à voix audible, calme, bien avant de revenir à la réalité.

Ces messages (tous délivrés en arabe) étaient d'une teneur théologique profonde et impeccable (comme l'ont reconnu bien des théologiens, tel le Père Laurentin et l'ancien doyen de la Faculté de théologie de Munster, le Père Théodore Adel Khoury, qui vient de vivre à Damas les événements du 7ème anniversaire de Soufanieh).

Ces messages rejoignaient l'Évangile dans leur esprit profond et leur pressant appel à la Foi, à l'Amour, à l'Annonce de l'Emmanuel, à la Pénitence, à l'Humilité, à la Joie dans le Seigneur, au Pardon mutuel et à l'Unité de l'Église.

Pourtant Myrna est presque au degré zéro quant à sa culture aussi bien générale que religieuse.

3) Les Stigmates:

Sans s'appesantir sur les détails, disons que Myrna connut les stigmates à trois reprises:

(1) Le vendredi 25 novembre 1983, l'avant-veille du premier anniversaire. Cinq blessures: au côté, aux mains et aux pieds. Huit médecins et plusieurs évêques et prêtres convoqués (sans rien dire des centaines de personnes toujours présentes au moindre signe) constatèrent ce FAIT. Ces premiers stigmates s'ouvrirent à 16 h 30 et se fermèrent d'eux-mêmes autour de 23 heures, ne laissant aucune trace.

(2) Le Jeudi-Saint 19 avril 1984, année où Pâques était fêtée ensemble par orthodoxes et catholiques. Les stigmates s'ouvrirent autour de 15 heures. La blessure du côté mesurait exactement 10 cm et était tellement profonde que l'un des médecins présents suggéra à Nicolas de lui faire des sutures. Pour toute réponse, Nicolas lui dit: «Docteur, cette blessure, Celui qui l'a ouverte, la fermera». Or à 23 heures, les cinq blessures étaient complètement cicatrisées.

(3) Le Jeudi-Saint 16 avril 1987, année aussi où Pâques était fêtée par orthodoxes et catholiques ensemble. Ce jour-là, les stigmates s'ouvrirent sous mes yeux et sous les yeux du Père Joseph Malouli, littéralement. En effet, nous étions les seuls à prier avec Myrna dans sa chambre. Elle se tenait à genoux, en face d'une image de Jésus crucifié et répétait à voix modérée: «Jésus, Marie». Soudain Myrna cria d'une voix déchirante, en portant les deux mains à ses tempes: «ôtez-le, ôtez-le!». Elle basculait en arrière. Je courus à elle et la soutins sous les épaules. De son front, soudain, gicla le sang, suivi de celui des deux mains, puis de celui des deux pieds... La blessure du côté, elle, mesurait 12 cm.

Ce jour-là, plusieurs médecins furent invités à venir, dont deux biologistes français arrivés à Damas la veille même, Jean-Claude Antakly et sa femme Geneviève. Ayant voulu 24 heures

après, et sur ma demande expresse, examiner l'état des blessures pour rédiger un constat médical, les deux biologistes français constatèrent, éberlués, que la blessure du côté avait complètement disparue sans laisser aucune trace... Ils rédigèrent leur constat.

4) Les Extases:

Un nouveau FAIT s'imposa à partir du vendredi 28 octobre 1983 : Myrna, en prière au milieu de la foule, se retirait quelquefois dans sa chambre pour sombrer, sous les yeux de toutes les personnes présentes, dans une « inconscience » totale, tandis que de l'huile lui couvrait la figure, le front, le cou et les mains (et une seule fois, les pieds). Puis à partir du 31 mai 1984 (Jeudi de l'Ascension), l'huile commença à lui couler des yeux, lui causant d'atroces souffrances. Ceci devait se répéter inéluctablement chaque fois qu'elle voyait en extase Jésus.

En effet, Myrna, au sortir de ses extases, assurait toujours voir soit une lumière intense, soit Jésus ou Marie, soit une Lumière au sein de laquelle se profilait une forme humaine lumineuse, d'où lui venait une voix d'homme.

Myrna connut 30 extases jusqu'à la date de la dernière, le 16 novembre 1989.

Leur durée varia jusqu'ici entre 8 minutes et une heure trente.

Au cours de ces extases, Myrna fut soumise très souvent à différents tests médicaux ou autres, dont l'un a constitué à lui séparer l'ongle de la chair de son index droit. Elle ne ressentait jamais rien au moment même. Mais la douleur apparaissait dès qu'elle retrouvait ses esprits.

Or ces extases étaient accompagnés la plupart du temps de messages, d'ordinaire en arabe littéraire, quelquefois en dialectal.

Myrna reconnaissait fréquemment n'y rien comprendre.

Ces messages rappellent en condensé les grandes RÉALITÉS chrétiennes: Trinité, Création, Incarnation, Rédemption, Maternité divine, Médiation de Marie, le Ciel à mériter, le Retour au Seigneur, la Nécessité de la Prière abondante et du Jeûne, la Sainteté du Mariage, un Appel pressant à l'unité de l'Église, Rôle des laïcs dans l'oeuvre de l'Unité. Ces messages alliaient quelquefois une densité théologique remarquable à une simplicité bouleversante. Jugez-en par celui-ci qui a été donné par Marie, la veille du 15 août 1985, en arabe dialectal:

« Mes enfants,
Bonne fête,
Ma fête, c'est quant je vous vois tous réunis ensemble.
Ma fête c'est votre prière.
Ma fête, c'est votre foi.
Ma fête, c'est l'union de vos coeurs ».

Et voici le message donné par Marie aussi, lors de la dernière extase, le dimanche 26 novembre 1989:

« Mes enfants,
Jésus a dit à Pierre: tu es la pierre, et sur elle Je bâtirai mon Église.
Et moi je dis aujourd'hui: vous êtes le Coeur dans lequel Jésus bâtira Son Unité.
Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix, dès maintenant jusqu'à la commémoration de la Résurrection ».

5) *Les Guérisons:*

Il y eut de nombreuses «guérisons» aussi bien physiques que spirituelles.

Les guérisons physiques touchèrent les chrétiens comme les musulmans. Et il est à noter que toutes ne se sont pas produites «à la maison de la Vierge». Certaines mêmes eurent lieu en l'absence de Myrna...

Il ne serait pas inutile de signaler que la première guérison physique qui eut lieu à «la Maison de la Vierge», fut celle d'une femme musulmane. Elle eut lieu d'autre part sous les yeux d'un médecin «chrétien» mais athée notoire, qui a eu le courage d'attaquer le phénomène à Soufanieh même, au nom de la Science... Depuis il retrouva, comme il l'avoua quelques mois plus tard à l'un des évêques de Damas, «sa foi d'enfant».

Les guérisons connues sont nombreuses et variées: dont des cancers, une embolie cérébrale, un cas de cécité temporaire accompagné d'écoulement d'huile des mains de la jeune «miraculée» musulmane...

L'une des plus importantes guérisons eut lieu à l'église de la Sainte Croix, où l'«Icône miraculeuse» venait d'être transférée solennellement le 9 janvier 1983, sur ordre de Sa Béatitude le Patriarche Orthodoxe Ignace IV.

C'était le mercredi 25 janvier. Une dame arménienne d'Alep, âgée de 51 ans à l'époque, du nom d'Alice Bénélian. Elle avait le bras droit condamné depuis le début de 1970, par suite d'une fracture à l'épaule, mal diagnostiquée et traitée par le médecin spécialiste de la famille, le docteur Pierre Salam. Elle priait à l'église, devant l'Icône, en présence de plusieurs per-

sonnes qui l'accompagnaient d'Alep. Elle sentit soudain une main se poser sur sa tête. Cela se répéta à trois reprises. La troisième fois tout son corps fut saisi d'un violent tremblement. En même temps, elle sentit comme une boule de feu pénétrer sa tête et se précipiter dans son bras malade en lui traversant la poitrine. Aussitôt le bras se détendit de lui-même, alors qu'il était recroquevillé depuis de longues années. Et son poignet, enflé depuis deux ans et dont la couleur tournait au bleu noirâtre, recouvra sa couleur naturelle et sa force. Son état se maintient jusqu'à ce jour.

Par la suite, en accord avec son médecin, le Dr. Salam, Mme. Bénélian fut soumise à trois examens radiographiques, espacés sur plusieurs années. Or toutes les radiographies montrent à l'évidence que l'épaule, le coude et le poignet sont soudés par une calcification telle que le bras ne devrait faire absolument aucun mouvement. Or ce bras jouit jusqu'à ce jour d'une liberté de mouvement totale.

Le médecin traitant, Pierre Salam - ressortissant des Facultés de Montpellier il y a plus de vingt ans - a bien voulu témoigner sur vidéo-cassette, à deux reprises, reconnaissant même honnêtement son erreur de diagnostic initiale, en quatre des sept langues qu'il connaît parfaitement: en arabe, en arménien, en français et en italien...

Quant aux guérisons spirituelles, qui ose prétendre les connaître ou les mesurer ?

Nous en connaissons cependant certaines. Nous en voyons certains fruits. Et ils sont admirables.

Une dernière question s'impose, sans laquelle quelque chose manquerait sûrement. La voici:

Quelle a été l'attitude des autorités responsables ?

Les autorités politiques d'abord.

Eh bien, elle a été remarquable de respect et de prudence.

Le phénomène se déclenchant en une période de grand trouble, le gouvernement délégua dès le 28 novembre 1982, une commission d'enquête formée d'un médecin et de quatre officiers des services secrets. Leur enquête, sévèrement menée, aboutit à ce mot du médecin: « Dieu est Grand » ! Depuis, les autorités du pays ne se sont jamais départies de leur respect premier.

Quant aux autorités ecclésiastiques compétentes, disons brièvement que nous en attendons toujours la formation de la commission d'enquête préconisée par le communiqué officiel qui a émané du Patriarcat grec-orthodoxe le 31 décembre 1982.

Entre temps, bien des prêtres et bien des évêques ont pris position très favorablement. Qu'il me suffise d'en citer trois.

Monseigneur Joseph Tawil, archevêque grec catholique pour les États-Unis, a exprimé dans de nombreuses lettres son attitude très favorable devant le phénomène Soufanieh. Et dans une lettre datée du 25 juin 1988, il rend témoignage de l'écoulement d'huile qui s'est produit sur une petite image de Notre-Dame de Soufanieh qu'il tenait dans sa propre main, ainsi que de l'huile qui coula des mains de Myrna aussitôt après, dans la maison du chirurgien américain de Los Angeles qui avait invité Myrna et son mari à ses propres frais.

Monseigneur Georges Hafoury, évêque syrien catholique de Hassaké, ville du Nord-Est de la

Syrie. D'abord farouchement opposé à Soufanieh, il finit pas s'y rallier quand il vit l'huile couler d'une reproduction de Notre-Dame de Soufanieh, dans la maison de son frère Ephrem... à Beyrouth. Monseigneur Hafoury fut le premier à faire connaître en Occident le phénomène Soufanieh, dans un long article qu'il publia dans la revue mariale « Stella Maris » d'octobre 1986. Par la suite, il témoigna à Soufanieh même, sur vidéo-cassettes, de sa position acquise.

Monseigneur Boulos Bourkhoche, évêque grec catholique du Hauran (sud de Damas), témoigna à deux reprises devant des reporters de télévision, en faveur de ce qu'il ne hésite pas à qualifier « d'intervention divine » en parlant de Soufanieh. La première fois fut devant le Père Jean-Claude Darrigaud d'Antenne 2, en date du 28 novembre 1986. La seconde fois fut devant Monseigneur André Rostworowsky, de la télévision canadienne, en date du 27 novembre 1989.

A ceux qui s'obstinent à priori à imputer au démon ce qui se vit et se voit, soit à Soufanieh, soit à partir de Soufanieh, à ceux-là je voudrais rappeler la réflexion d'un des plus hauts responsables de l'Église de Syrie:

« Si Soufanieh est l'œuvre du démon, j'aimerais que l'on me dise alors qu'elle est l'œuvre de Dieu ? »

Père Elias Zahlaoui
Paris, ce 4 janvier 1990

IMPRESSIONS AU RETOUR DE SOUFANIEH - PAQUES 90

Nous sommes un groupe de 13 français, venus passer la Semaine Sainte à Soufanieh. La plupart d'entre nous habitent la région parisienne, d'autres viennent des extrémités de la France, région de Lille et de Montpellier. Certains sont déjà venus à Soufanieh, une fois et même deux fois. Nous étions tous prévenus des événements de Soufanieh.



La première impression est que nous avons tous été comblés au-delà de nos espérances. L'exemple de famille chrétienne qu'offrent Myrna et Nicolas, avec leurs deux enfants, est remarquable.

Ils sont touchants dans leur simplicité, leur naturel et la chaleur accueillante dans leur foyer ouvert largement à tous ceux qui viennent y prier. N'y aurait-il ni extase, ni phénomène de l'huile, ce serait déjà extraordinaire.

On comprend le sacrifice librement consenti de ces époux dans leur disponibilité toujours affable à l'égard des autres, que ce soient des chrétiens ou des musulmans, et leur désintéressement obscur. Leur encadrement spirituel, assuré par le Père Malouli et le Père Zahlaoui, est exemplaire.

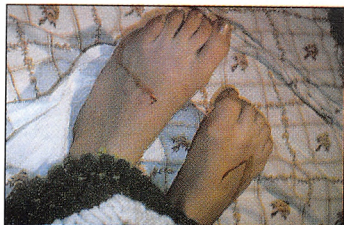
Le dévouement de ces deux prêtres qui assurent une analyse impartiale des événements, avec la réserve qui s'impose en l'absence de reconnaissance officielle, et leur rayonnement spirituel ont été déterminants dans notre conviction.

La deuxième impression de notre séjour à Soufanieh est celle d'un choc: nous sortons de ces quatre jours -Jeudi, Vendredi, Samedi Saints et Dimanche de Pâques - comme étourdis, abasourdis. Nous

pouvons même avoir la sensation d'avoir rêvé. Myrna a eu successivement les stigmates, et l'extase juste précédée du suintement d'huile.



Nous ne trouvons pas les mots qui expriment nos sentiments. C'est un choc comme celui que reçut Saint Paul sur le chemin de Damas. Nous n'avons relevé à aucun moment de comportement anormal, qui évoquerait un déséquilibre mental ou un état maladif



quelconque. Ces événements se sont produits avec un naturel étonnant chez Myrna.

«C'est le doigt de Dieu» à l'évidence. Nos cœurs ont été bouleversés et nous aurons certainement des semaines, et même des mois à nous en remettre, c'est-à-dire à comprendre tout le sens de ce dont nous avons été témoins. Nous sommes heureux de garder la certitude de n'avoir pas rêvé grâce aux photographies, aux enregistrements audio et aux onze films vidéo qui sont marqués des temps forts de notre séjour.

Nous entrevoyons maintenant notre tâche incessante dès notre retour, de témoigner de ces signes à qui voudra l'entendre. Le «3ème coup de semonce», en quelque sorte, a été porté Dimanche matin lorsque nous avons constaté que l'icône de Notre-Dame de Soufanieh avait produit de l'huile vers l'heure de la Résurrection du Christ.

Enfin, la troisième impression est celle de l'allégresse qui marque cette espérance en Christ, vécue de manière très intense par les communautés chrétiennes à Damas. Nous avons été frappés par la beauté liturgique des rites byzantins, à l'assistance desquels le Père Zahlaoui nous a conviés à plusieurs reprises. Nous lui sommes d'ailleurs redevables de l'extraordinaire réussite de notre pèlerinage.



La Fête de l'Ensevelissement du Christ avec sa procession en pleine rue, fut suivie avec une joie très solennelle. Cette ouverture sur l'Orient est aussi une espérance, qui répond à l'invitation

du Christ recue par Myrna au cours de l'extase. Celle de l'Unité de l'Église, qui représente la joie de se retrouver entre frères auparavant séparés. Pussions nous traduire dorénavant ces trois impressions fortes à tous ceux auprès de qui nous aurons à témoigner.

Association Notre Dame de Soufanieh

Sont recommandés, entre autres, pour plus d'amples informations:

- Soufanieh, les apparitions de Damas, par Christian Ravaz, (Editions Mambéré, 201 rue Fbg St Honoré, 75008 Paris).

- Audio-cassette: Apparitions à Damas, par Christian Ravaz. Editions Mambéré.

- Vidéo-cassette: Reportage vidéo du Père Jean-Claude Darrigaud (Ed. NS-Distribué par correspondance par Mambéré: Miracle à Damas).

- Vidéo-cassette: «Les grâces divines à Soufanieh», Pâques 1990 (Ed. Association Notre Dame de Soufanieh).

- Audio-cassette: «La fabuleuse aventure de Myrna», (Ed. Diakonia, 35120 Saint Broladre).

LE 29 DÉCEMBRE 1990. LETTRE DU PERE ZAHLAOUI

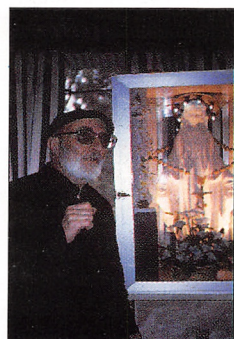
Mes chers «Frères dans le Christ»,

Désormais, je m'adresserai à vous en ces termes, pour vous communiquer les dernières nouvelles de Soufanieh. Vous saurez, au cours de cette lettre collective, pourquoi je vous appelle «frères dans le Christ», expression qui est d'ailleurs aussi ancienne que Saint Paul.

Je ne sais plus à quelle date remonte ma dernière lettre collective. Arbitrairement, je commencerais par la semaine Sainte 1990.

1 - La semaine Sainte 1990 vit arriver à Soufanieh de nombreux pèlerins venus d'un peu partout: Syrie, Liban, Jordanie, Egypte, France, Belgique, Allemagne, Canada, Italie, Etats-Unis, Pérou, Bourkina-Faço, Brésil... Certains d'entre eux ont

été témoins de l'ouverture de blessures dans le corps de Myrna, à commencer par cinq blessures au front, le Jeudi-Saint 12 avril. Puis, le Samedi-Saint 14 avril, ils furent témoins d'une exsudation d'huile du corps de Myrna, suivie d'une extase de dix minutes à peu près, au



cours de laquelle, Myrna vit une lumière intense, au sein de laquelle lui est apparue une forme humaine lumineuse, qui lui dicta ce message:

«Mes enfants, vous, vous apprendrez aux générations les mot d'unité, d'amour et de foi. Je suis avec vous. Mais toi ma fille tu n'entendras ma voix qu'une fois la Fête (de Pâques) unifiée».

2 - Le groupe de français qui se trouvait à Damas, et qui constituait le noyau central de l'Association Notre-Dame de Soufanieh, a monté à partir de vidéo-cassettes enregistrées à Soufanieh, une vidéo d'une heure, remarquable par ses images, son commentaire et sa perspective œcuménique. Certains d'entre vous l'ont certainement déjà vue.

3 - Myrna fut invitée en Belgique par le Père Franz Van der Voort. Son mari Nicolas et leur petite Myriam, ainsi que le Père Paul Fadel l'accompagnaient. Elle quitta Damas le 9 août et y retourna le 2 septembre. En Belgique, l'exsudation d'huile, aussi bien des mains de Myrna que de nombreuses reproductions de Notre-Dame de Soufanieh, se manifesta sous les yeux d'innombrables personnes, venues voir Myrna et prier avec elle. De plus, le soir du 15 août, à la fin de la messe, Myrna eut une extase, en présence d'une foule nombreuse, au pied de l'autel où elle pria à genoux avec le Père Van der Voort. Elle vit Jésus et la Sainte Vierge. Jésus bénit la foule. La Sainte Vierge lui dit:

«Mes enfants, priez pour la paix, et surtout en Orient, car vous êtes tous frères dans le Christ».

4 - Le 12 septembre, arrivait à Damas le doyen de la faculté de Théologie de Munster (Allemagne), le Père Adel Houry, d'origine libanaise. Il rentra en Allemagne à la fin du mois. Deux choses sont à signaler à propos de ce voyage:

(1) Le Père Adel projète la tenue d'une conférence internationale à Munster, sur Soufanieh, dont le but est un échange de témoignage, une réflexion théologique sur les messages et une prière commune. Bien sûr Myrna y sera. La conférence se tiendra en principe du 12 au 15 septembre. Elle sera suivie d'une petite tournée de Myrna en Allemagne.

(2) Le Père Adel, grâce à l'amitié qui le liait au nouvel évêque maronite de Damas, Monseigneur Hamid Mourany, a eu la joie de visiter avec lui Soufanieh, où une huile abondante s'est manifestée sur le mains de Myrna. Son Excellence a bien voulu écrire son témoignage et a commencé, depuis, à prier Notre-Dame de Soufanieh.

5 - Or dans les premiers jours de novembre la conférence Episcopale Catholique de Syrie, a décidé de constituer une commission d'enquête composée de trois évêques sous la présidence de Monseigneur Hamid Mourany lui-même...

6 - Le soir du 26 novembre, veille du huitième anniversaire de Soufanieh, Myrna eut une extase, précédée d'une abondante exsudation d'huile qui lui inonda le visage et les mains, mais pas les yeux. Elle vit la Sainte Vierge qui lui dicta ce message:

«Ne crains pas, ma fille, si je te dis que tu me vois pour la dernière fois, jusqu'à ce que la Fête (de Pâques) soit unifiée. Donc, dis à mes

enfants: veulent-ils voir et se rappeler les blessures de Mon Fils en toi ou non ? Et s'il ne leur en coûte pas de te voir souffrir deux fois, Moi, je suis une Mère, et il m'en coûte de voir Mon Fils souffrir de nombreuses fois. Sois en paix, sois en paix ma fille. Viens pour qu'Il te donne la paix, afin que tu puisses Le répandre parmi les hommes. Quant à l'huile, elle continuera à se manifester sur tes mains pour la glorification de Mon Fils Jésus, quand Il veut et où que tu ailles. Car nous sommes avec toi et avec qui-conque souhaite que la Fête soit Une».

7 - Depuis ce jour, l'exsudation d'huile des mains de Myrna s'est multipliée. Je vous signale seulement celle qui eut lieu sous les yeux de Monseigneur Sérapion, secrétaire du Nonce Apostolique à Damas, venu prier à Soufanieh. «C'était impressionnant» m'avoua-t-il au téléphone. Puis-je aussi ne pas signaler les quatre exsudations d'huile qui eurent lieu en présence des fameux «frères Jaccart», les Pères Raymond-Marie et Pierre-Marie, apôtres des «paumés» dans le monde, qui ont «traversé» le ciel de Damas comme deux météorites, en y laissant une traînée de foi et de joie et l'espoir de les revoir à Soufanieh bientôt. Ils ont invité Myrna au «Festival de l'Espérance» qu'ils ont l'habitude de tenir à Besançon depuis une vingtaine d'années. Et tenez-vous bien: ce festival a toujours lieu fin septembre... Quel calcul ! Myrna en Allemagne du 11 septembre vers la fin du mois... Puis le festival en question, suivi du voyage en France dans la première quinzaine d'octobre... Pour un calcul, c'en est un !

8 - Dernière nouvelle concernant votre humble serviteur: j'ai fini hier même la deuxième et dernière correction des épreuves d'un livre grand format de 600 pages sur Soufanieh, en

arabe. Il s'agit de mes mémoires personnelles, suivies d'un texte de 136 pages de méditations sur Soufanieh, par l'un des plus grands intellectuels du monde arabe, Antoine Makdisi. D'ici trois semaines ce livre sera distribué... gratuitement. Il y en aura cinq mille exemplaires. Or la réflexion de celui qui le finance et qui a déjà imprimé l'image de Notre-Dame de Soufanieh à des millions d'exemplaires, distribués aux quatre coins du monde, ainsi que les plaquettes des messages, distribués à des dizaines de milliers d'exemplaires, la réflexion qu'il me faisait il y a quatre jours: «mais, Père, nous n'avons absolument rien fait en échange de ce que la Vierge Marie nous a donné et nous donne»... Heureuse folie !...

9 - N'oublions surtout pas l'essentiel: la prière. Une prière quotidienne, simple, continue et toujours aussi gratuite... Dieu soit loué.

Mes Chers «Frères dans le Christ», nous venons de «fêter» Noël... Et nous nous préparons au Nouvel An...

Devant ce qui se prépare tout près de nous, et peut-être par dessus notre tête, laissez-moi vous inviter à une prière plus intense et plus généralisée. Pussions-nous obtenir la GRACE DIVINE de la PAIX, pour un monde qui, pour s'être hypocritement obstiné à rester INJUSTE, risque de basculer dans la FOLIE d'une guerre imprévisible.

N'est-ce pas pour cela que la Sainte Vierge a dû, me semble-t-il, emprunter à Saint Paul l'expression qu'Elle a dite à Myrna en Belgique:

«Vous ETES TOUS FRERES dans le CHRIST»... ?

Mes frères, mes amis,
Soyez dans la Paix et la joie du Seigneur Jésus et de Marie.
Et à tous les jours aux pieds de Notre-Dame.

Père Elias Zahlaoui
Eglise Notre-Dame de Damas
Koussour-Damas
Syrie
(tél: 963-11-450-999)

P.S.: Ce 1er janvier, il me plaît de vous signaler qu'à minuit pile, nous avons commencé l'année par une prière à Soufanieh, en faveur surtout de la Paix et de l'Union de l'Eglise. Juste au moment où nous avons commencé le «Credo», l'huile a couvert abondamment les deux mains de Myrna...



Ce livret est un cadeau de Notre Dame de Soufanieh
édité par l'Association Notre Dame de Soufanieh.
8, allée Victor Hugo
95680 Montlignon (France)

Nouvelle adresse à partir du 1er juillet 1991
34 allée des Châtaigners
65150 Villers sur Coudun